

Pérennité ou dispersion: bibliothèques privées en Hainaut

C. Sorgeloos

La fondation de la bibliothèque publique de Mons remonte à 1797, date à laquelle est créée la bibliothèque de l'école centrale du département de Jemappes au moyen des livres des institutions civiles et communautés religieuses du Hainaut, regroupés au chef-lieu du département. Elle est ouverte au public en 1802.¹ Le Tournaisis est intégré au nouveau département, mais ce qui subsiste des anciennes bibliothèques tournaisiennes demeure sur place, à l'exception d'un transfert de livres vers Mons.² Ce fonds contribuera à former la bibliothèque publique de la ville de Tournai en 1811, ouverte au public en 1818. L'évêque François-Joseph Hirn contribue quant à lui à reconstituer une bibliothèque au sein du nouveau séminaire épiscopal.³ La création de la bibliothèque communale d'Ath est plus récente et résulte d'un acte de mécénat. Elle naît de l'initiative du bourgmestre Jean-Baptiste Taintenier (1804-1852) et de quelques amis, qui constituent eux-mêmes le premiers fonds en donnant des livres, après quoi la fondation d'une bibliothèque publique est décidée en conseil communal le 23 décembre 1842.⁴ Rappelons également que la plus ancienne société de bibliophiles de Belgique est fondée en Hainaut, la Société des Bibliophiles belges séant à Mons, en 1835.⁵

1. Donations et legs.

Dès l'origine, la bibliothèque de Mons bénéficie de donations, comme en témoigne le premier catalogue manuscrit de la bibliothèque, établi en 1802 et complété par ampliation.⁶ Un ami du premier conservateur Philibert Delmotte, l'avocat Jean-Baptiste Leclercqz, bibliophile et numismate, complète les collections en offrant à la bibliothèque plusieurs ouvrages relatifs au Hainaut: les *Annales belgiques ou des Pays-Bas*, Douai, 1761, de Dumées; les *Mémoires historiques et politiques sur les Pays-Bas autrichiens*, Bruxelles, 1786, de Patrice-

¹ M.-Th. Isaac, C. Sorgeloos, *L'école centrale du département de Jemappes, 1797-1802. Enseignement, livres et Lumières à Mons*, Bruxelles, 2004, pp. 367-442 (*Archives et Bibliothèques de Belgique*, numéro spécial 73).

² M.-Th. Isaac, C. Sorgeloos, *Le livre voyageur: de Tournai à Mons, un sauvetage providentiel (1800)*, in: *Kvýzkumu zámeckých, měšt'anských a církevních knihoven. 'Čtenář a jeho knihovna'. Pour une étude des bibliothèques aristocratiques, bourgeoises et conventuelles. Le lecteur et sa bibliothèque. Zur Erforschung der Schloss-, Bürger- und Kirchenbibliotheken. 'Der Leser und seine Bibliothek'*, édités par le Prof. Dr. Jitka Radimská, České Budějovice, Editio Universitatis Bohemiae Meridionalis, 2003, pp. 355-376 (*Opera Romanica*, 4).

³ A. Milet, *Mgr Fr.-J. Hirn (1751-1819), premier évêque concordataire du diocèse de Tournai (1802-1819). Un épiscopat difficile*, Tournai, 2002, pp. 69-112; M.-Th. Isaac, C. Sorgeloos, *L'école centrale du département de Jemappes, 1797-1802*, pp. 404-420; M. Maillard-Luybaert dir., *Séminaire de Tournai. Histoire. Bâtiments. Collections*. Leuven: Peeters, 2008, voir en particulier les articles sur la bibliothèque p. 77-156: manuscrits, incunables et post-incunables, reliures, dont celles de R. Adam et A. De Coster.

⁴ A. Collard, *Annuaire des bibliothèques de Belgique*, Roulers, 1912, pp. 28-31; S. Morancé, « La bibliothèque communale d'Ath: une institution vieille de 160 ans », *Annales du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la Région et Musées athois*, LVIII, 2002, pp. 377-412.

⁵ R. Plisnier, « La Société des Bibliophiles de Mons des origines à 1914 », *Archives et Bibliothèque de Belgique*, LXXII, 2001, pp. 107-122.

⁶ Bibliothèque de l'Université de Mons-Hainaut [BUMH], manuscrit R 17/A, catalogue de la bibliothèque de l'école centrale, 1802.

François de Neny; l'*Histoire ecclésiastique et profane du Hainaut*, Mons, 1792, de Hossart; ainsi que le *Voyage de Syrie et du Mont-Liban*, Amsterdam, 1723, par de la Roque.⁷ Un autre proche de Philibert Delmotte, Henry Flescher, offre des livres scientifiques: la *Théorie de la terre* de La Métherie et l'*Exposition du système du monde* de La Place. Le Père Grégoire Lambier donne *Huit dissertations sur les Nerviens*, Lille, de Boubers, s.d.. Le maire de Mons, Duval de Beaulieu, et le préfet Garnier donnent chacun un exemplaire des *Droits primitifs des anciennes terres et seigneuries du Hainaut*, Paris, 1782, du comte de Saint-Genois. Quant au bibliothécaire Delmotte, il remet à l'institution dont il a la garde des *Observations sur différens points de l'harmonie*, Genève, 1765, de Pierre-Joseph Roussier et les *Ceuvres de J. Bullot, curé de Nil-Monts, contenant la chiromancie, physionomie, etc.*, Rouen, 1662.

Les auteurs montois prennent l'habitude d'offrir un exemplaire de leurs publications à la bibliothèque publique. Jacques-Joseph Foslard (1749-1828) donne ses deux pamphlets *L'Anti-sorcier, ou les préjugés dévoilés*, an IX, et *l'Antidote salutaire contre le poison moral du diabolisme*, an XI; Alexandre Miché, ingénieur des mines, sa *Nouvelle architecture pratique ou Bullet rectifié*, Mons, 1812; Jean-François Mazion son *Génie poétique de la langue française*, Mons, 1813; Léopold Hocquart (1760-1818) sa *Flore du département de Jemappes*, Mons, 1814. Dans un cas, l'auteur s'est ravisé. François-Joseph-Narcisse Robert, baron de Saint-Symphorien (1780-1834), offre à la bibliothèque un recueil contenant ses poésies fugitives publiées à Mons, puis reprend le volume. Plus tard, encore, le docteur Victor François, membre fondateur de la Société des Bibliophiles, offre à la Régence de Mons son *Essai sur la gangrène spontanée*, qu'il vient de publier en 1832 et qu'il a pris soin, en parfait bibliophile, de faire relier par Masquillier. C'est également le cas d'autres auteurs de l'époque romantique, ce qui vaut à la bibliothèque de Mons de posséder aujourd'hui quelques reliures de choix issues de cet atelier de reliure.

Dans les années 1840-1852, d'autres notables montois font don de livres anciens ou modernes.⁸ M. Pernot, ancien secrétaire-adjoint du département de Jemappes devenu rentier à Boussu, offre à la bibliothèque plusieurs éditions de classiques latins: les œuvres de Virgile, édition à l'usage du Dauphin publiée à Paris, Barbou, en 1726; les *Epistolae ad familiares*, Amsterdam, 1659, de Cicéron; une édition de Flore publiée à Amsterdam en 1648. Le poète Adolphe Mathieu (1804-1876), conservateur de la bibliothèque de Mons de 1840 à 1844, y dépose toutes ses œuvres, dont une, *Roland de Lattre*, est enrichie d'un autographe de Victor Hugo.⁹ Il fait également don de plusieurs ouvrages de l'écrivain Jean-François Senault, auquel il est apparenté: *De l'Usage des passions*, Paris, 1642; *L'Homme criminel ou la corruption de la nature*, Amsterdam, 1665; *Panegyriques des Saints*, Lyon, 1692. Quant au concierge de la bibliothèque, Monnier, il cède neuf ouvrages, dont *Le langage des fleurs*, Paris, 1835, d'Aimé Martin, édition illustrée de gravures en couleurs. En 1841, l'éditeur Emmanuel Hoyois, offre *Le Trésor de la musique*, s.l., 1582, du compositeur montois Roland de Lassus, puis en 1843

⁷ Sur Leclercqz, voir F. Hachez, « La collection de médailles de Jean-Baptiste Leclercz », *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 18, 1883, pp. 199-202.

⁸ BUMH, *Livre d'entrée 1840-1852*, de la main du conservateur Adolphe Mathieu.

⁹ C. Sorgeloos, « Une lettre de Victor Hugo au poète montois Adolphe Mathieu (1840) », *Le livre & l'estampe*, XXXXII, 1996, n° 145, p. 69-87.

la *Paraphrase sur Job*, Paris, 1667, de Senault. Le pharmacien et numismate Dominique-Philibert Van Miert (1796-1868) fait don de plusieurs traités de médecine et de pharmacie, dont les *Elementa chemiae*, Paris, 1733, de Boerhaave. L'avocat Camille Wins (1805-1856), membre fondateur des Bibliophiles de Mons, offre en 1844 un *Recueil des ordonnances monétaires de S.M. Britannique*, Bruxelles, Fricx, 1706, puis en 1854 une collection de motets composés par Lassus. En 1855, par le biais de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut, Adolphe Quetelet donne à la ville un exemplaire du *Traité des sections du cône* de Jacques Lepoivre, un scientifique hennuyer. L'archiviste Augustin Lacroix offre ses travaux historiques, de même que d'autres auteurs tels Camille Wins ou Vincent Wéry. Durant cette période, une donation est sollicitée par la ville de Mons elle-même. En 1843, elle adresse une demande à la British and Foreign Bible Society, fondée en 1804, elle-même issue de la Religious Tract Society créée en 1799. La société britannique accède à cette demande et fait don de 73 bibles en différentes langues, toutes identifiées et cataloguées aujourd'hui.¹⁰

Le legs le plus important du XIXe siècle est certainement celui effectué par le naturaliste Pierre-Auguste-Joseph Drapiez (1778-1856), né à Lille, installé un moment à Mons, où il demande sa naturalisation belge, puis à Bruxelles où il devint examinateur de chimie et de physique à l'école royale militaire.¹¹ Suivant le vœu du naturaliste, sa fille Augusta remet à la ville de Mons en 1866 le cabinet de minéralogie formé par son père, puis ses livres de minéralogie et de géologie en 1870, d'autres livres encore en 1883, accompagnés d'un herbier qui lui prend le chemin du musée communal d'histoire naturelle. Le legs Drapiez inclut plusieurs manuscrits scientifiques, dont les notes du voyageur Palissot de Beauvois et celles du naturaliste néerlandais Pierre Lyonet (1706-1789), enrichies de dessins scientifiques.¹² Les livres imprimés du legs Drapiez comprennent en outre des autographes de Voltaire, Rousseau, Arago, Joseph Banks, que le collectionneur joignait quelquefois à des éditions de ces auteurs selon une pratique bibliophilique fréquente au XIXe siècle. Cette collection inclut aussi des exemplaires annotés par des contemporains. Les œuvres de Linné, notamment, portent des notes manuscrites et critiques du naturaliste Lamarck, auquel l'exemplaire a appartenu. L'ensemble du legs Drapiez forme ainsi une remarquable collection de livres scientifiques du XVIe au XIXe siècle.

A la fin du siècle, les donations se poursuivent au même rythme.¹³ Des auteurs continuent d'enrichir la bibliothèque au moyen de leurs œuvres: le comte d'Auxy de Launois, Théodore Bernier, Gonzalès Decamps, Jules Declève, Léopold

¹⁰ A. Renier, *La Bible imprimée dans les collections de l'université de Mons-Hainaut, XVe-XXe siècle*, Mons, 1995, et l'introduction historique par M.-Th. Isaac, pp. X-XVI (Editions universitaires de Mons, Répertoires, 5).

¹¹ R. Plisnier, « La bibliothèque communale. De l'Ecole centrale à l'Université (1802-1966) », in: M.-Th. Isaac dir., *La bibliothèque de l'université de Mons-Hainaut, 1797-1997*, Mons, 1997, pp. 32-33 ; Idem, « Les débuts du musée d'histoire naturelle de Mons », *LIIe congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique. Cinquième Congrès de l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique. Herbeumont. Actes.*, II, s.l., 2000, pp. 404-413.

¹² E. Hublard, *Le naturaliste hollandais Pierre Lyonet : sa vie et ses œuvres (1706-1789) d'après des lettres inédites*, Bruxelles, 1910; W.H. Van Seters, *Pierre Lyonet 1706-1789. Sa vie, ses collections de coquillages et tableaux, ses recherches entomologiques*, La Haye, 1962.

¹³ BUMH, registres d'acquisitions 1885-1940.

Devilleers, Louis Goffinet, Félix Hachez, ou encore Ernest Matthieu et bien d'autres érudits. Henry Saintelette remet à la bibliothèque des publications médicales ou liées à la santé publique. Un éditeur, Hector Manceaux (1831-1894), par ailleurs pédagogue et échevin de l'Instruction publique, dépose systématiquement un exemplaire de ses éditions à la bibliothèque. Rétrospectivement, cela nous vaut aujourd'hui de posséder à Mons un fonds Manceaux de première importance pour l'histoire de l'édition et de la pédagogie.¹⁴

Dans le domaine des manuscrits, les donations et legs sont réguliers.¹⁵ En 1834, le legs Paul Wins (1760-1834), curé de Sainte-Elisabeth et ancien secrétaire de l'évêque d'Anvers Corneille-François Nelis, inclut le manuscrit original des annales de l'abbaye de Saint-Ghislain et quelques livres imprimés; le reste de sa bibliothèque est mis en vente publique à Mons en 1835 chez le libraire Leroux, à l'exception d'un autre legs effectué en faveur du séminaire de Tournai.¹⁶ En 1840 et 1841, le chanoine Maigret, ancien religieux de l'abbaye de Bonne-Espérance devenu grand clerc de la paroisse de Sainte-Waudru, donne trois manuscrits importants à la bibliothèque de Mons: le traité de grammaire de Priscien, les décrétales de saint Grégoire et l'*Histoire des Juifs* de Flavius Josèphe, manuscrit de 1560. En 1847, le bourgmestre Siraut, remet 17 manuscrits juridiques relatifs à l'ancien droit du Hainaut, provenant de l'avocat Visbecq. En 1865, des manuscrits juridiques sont offerts par Isidore Lescarts et G. Demoulin. En 1874, un artificier parisien, Ruggieri, envoie à Mons un manuscrit du XVe siècle contenant les pièces d'un procès entre les chanoinesses de Sainte-Waudru et le chapitre de Saint-Germain. En 1882, le littérateur Henri Delmotte, fils du premier président des Bibliophiles de Mons, dépose à la bibliothèque trois registres de la société des soirées lyriques, dont faisait partie son père Henri-Florent au début du siècle.¹⁷ En 1901, Jules Petit, conseiller à la cour d'appel de Bruxelles, lègue à sa ville natale des notes et manuscrits juridiques, ainsi qu'un recueil de 72 lettres de membres de la famille de Ligne au XVIIe siècle. L'ensemble est déposé à la bibliothèque publique de Mons, tandis que les notes manuscrites iront ensuite aux archives de la ville, également archives de l'Etat.

A Tournai, le phénomène des donations et legs est plus ancien. Des dons de quelques livres et des legs de collections entières ont en effet enrichi la bibliothèque cathédrale depuis le Moyen Age. De tels actes de mécénat en faveur de la bibliothèque capitulaire sont effectués par les évêques, les chanoines de Notre-Dame et des notables tournaisiens, parmi lesquels les chanoines Jérôme van Winghe, Denis de Villers et Claude d'Ausque au XVIIe siècle, l'évêque Sam-Reifferscheid ou encore l'évêque d'Ypres Félix de Wavrans, chanoine de Tournai, au XVIIIe.¹⁸ En raison de son importance, la bibliothèque capitulaire est ouverte

¹⁴ E. Charles [L. Losseau], "La librairie Manceaux, de Mons, sous la direction de M. Hector Manceaux", *Bulletin de la Société liégeoise de Bibliographie*, I, 1892-1893, p. 167-176.

¹⁵ P. Faider, G. Faider-Feytmans, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque publique de la ville de Mons*, Gand-Paris, 1931, pp. XXXIX-XXXVII.

¹⁶ C. De Clercq, « Deux bibliophiles: Corneille-François Nelis et Paul-Antoine Wins », *De Gulden Passer*, 35, 1957, pp. 161-166.

¹⁷ R. Plisnier, « La Société des soirées lyriques de Mons », *La Pensée wallonne*, 2000, n° 153, pp. 21-24.

¹⁸ M. Galand, C. Sorgeloos, « Richesse, culture et mécénat : la noblesse en Hainaut », in: C. Billen, X. Canonne, J.M. Duvosquel, *Le Hainaut. Mille ans pour l'avenir*, Anvers, 1998, pp. 91-

au public en 1764 et c'est d'ailleurs la seule sur le territoire de ce qui allait constituer le Hainaut moderne. Cette tradition de mécénat reprend au début du XIXe siècle après la création de la bibliothèque de la ville, les dons et legs prenant ainsi une autre direction. Jean-Baptiste Fauquez (1778-1843), né à Valenciennes, s'établit à Tournai au moment de la Révolution française.¹⁹ Ce collectionneur et amateur d'art lègue à la ville 410 tableaux, 2.640 estampes, 14 dessins, 40.000 médailles, des bijoux, objets, fossiles et toute sa bibliothèque, comprenant des livres d'art, d'archéologie et de numismatique. Les objets prennent la direction des musées communaux tournaisiens, tandis que les livres entrent à la bibliothèque de la ville. Dans le domaine des manuscrits, on peut citer une œuvre de Jacques de Guise offerte en 1841 par M. Jourez de Lessines. Le cartulaire de la corporation des bateliers à Gand est donné à la bibliothèque publique en 1842.²⁰ Il est toutefois particulièrement malaisé de reconstituer la liste des donations et legs effectués en faveur de la bibliothèque de Tournai au XIXe siècle en raison de la destruction en 1940 des archives communales et des inventaires de la bibliothèque.

Une donation, toutefois, est célèbre. La réputation de collectionneur et de bibliographe d'Emile Desmazières (1825-1896) a totalement éclipsé sa carrière professionnelle, discrète.²¹ Il travaille comme clerc à l'étude du notaire Simon. Mlle Félicie Vifquin ayant légué sa fortune au bureau de bienfaisance de la ville, Desmazières est chargé d'administrer ces biens et revenus et durant toute sa vie il perçoit un salaire de quatre mille francs. Grâce à ses revenus, il réunit une collection d'objets et de documents relatifs à Tournai, sa ville natale, et devint à ce titre membre des commissions de la bibliothèque et des archives communales, ainsi que membre et trésorier de la Société historique et littéraire. De son vivant, sa collection est largement ouverte aux chercheurs.²² En 1892, du 2 au 10 mai, il fait vendre à Paris une partie de sa bibliothèque, tout ce qui est étranger à Tournai,

115; A. Derolez, « Note sur les livres et la bibliothèque cathédrale de Tournai au Moyen Age », *Horae Tornacenses*, Tournai, 1971, pp. 68-78; J. Pycke, « Matériaux pour l'histoire de la bibliothèque capitulaire de Tournai au moyen âge », *Scriptorium*, 33, 1979, pp. 83-86; C. Sorgeloos, « Les collections scientifiques et artistiques de François-Ernest de Salm-Reifferscheid, évêque de Tournai (1698-1770): une première approche », *Mémoires de la Société royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai*, XI, 2003, pp. 152-155; Idem, « Tornaci compactus : sur quelques reliures provenant de Jérôme van Winghe », *Archives et Bibliothèques de Belgique*, LXXIV, 2003, pp. 295-335; Idem, « Wenceslas Cobergher, Théodore Galle, une reliure turque : l'album amicorum de Denis de Villers (+1620) », *E Codicibus Impressisque. Opstellen over het boek in de Lage Landen voor Elly Cockx-Indestege*. F. Hendrickx red., III. Band, papier, verzamelaars en verzamelingen, Leuven, 2004, pp. 199-216 (*Miscellanea Neerlandica*, XX).

¹⁹ G. Lefebvre, *Biographies tournaisiennes des XIXe et XXe siècles*, Tournai, 1990, p. 105; S. le Bailly de Tillegem, *Musée des Beaux-Arts. Tournai*, Bruxelles, 1989, pp. 15-16 (*Musea Nostra*, 14); A. Milet, « Un bienfaiteur de Tournai : J.-B. Fauquez (1843) », *Nouvelles de la Société royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai*, 7^e année, n° 2, mars-avril 2008, pp. 18-21.

²⁰ P. Faider, P. Van Sint Jan, *Catalogue des manuscrits conservés à Tournai (Bibliothèque de la Ville et du Séminaire)*, Gembloux, 1950, p. 15.

²¹ A. d'Herbomez, « Sources de l'histoire du Tournais. La collection Emile Desmazières à Tournai », *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, 25, 1892, pp. 17-35; E. Soil, « Emile Desmazières », *Annales de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Tournai*, 1, 1896, pp. 420-428; G. Lefebvre, *op. cit.*, p. 81.

²² Séance du 10 juillet 1879 de la société archéologique de Tournai, *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, 20, 1884, p. 108; « Un cartulaire tournaisien du XIIIe siècle », *ibidem*, 20, 1884, p. 247-252; A. de la Grange, « Note complémentaire sur d'anciennes fortifications à Saint-Genois », *ibidem*, 22, 1889, p. 171-173, qui se fonde sur un placard imprimé de 1677 de la collection Desmazières.

livres anciens et modernes, par les soins d'Emile Paul, L. Huard et Guillemin, libraires de la Bibliothèque nationale, afin de se concentrer davantage encore sur le Tournaisis.²³ Il conserve ainsi archives et documents ainsi que la riche collection d'éditions ayant servi à former sa *Bibliographie tournaisienne*. Plus tard, il lègue les manuscrits anciens et modernes, ses documents d'archives, ses dessins et gravures aux archives communales de Tournai, mais cette collection incomparable sera détruite en 1940 lors des bombardements de la ville par les Allemands. Quant aux éditions tournaisiennes, elles sont cédées après sa mort à un libraire gantois, qui les écoule peu à peu.²⁴

La Société historique et littéraire de Tournai, aujourd'hui Société d'Histoire et d'Archéologie, forme sa propre bibliothèque qui bénéficie elle aussi de donations occasionnelles au XIXe siècle. En 1858, Charles Warlomont, inspecteur de l'enregistrement en retraite, offre à la société le catalogue de vente des collections de l'évêque Salm-Reifferscheid, publié à Tournai en 1771.²⁵ En 1863, le comte de Nédonchel fait don d'un ouvrage de Pierre Colins, publié à Tournai chez Adrien Quinqué en 1643.²⁶ Le général A. de Formanoir de la Cazerie effectue plusieurs dons: en 1892, la chronique de Barland, édition de 1603, dont les gravures ont été mises en couleurs, et un manuscrit du XVIe siècle, soit un livre de raison de la famille Marescaut à Tournai, dont Amaury de la Grange tire aussitôt un article.²⁷

La bibliothèque du Séminaire, reconstituée par l'évêque Hirn, bénéficie d'enrichissements importants par la voie des donations. En 1834, le legs Paul Wins inclut une *Maxima Bibliotheca Veterum Patrum*.²⁸ Le legs André-Philibert-Valentin Descamps (1792-1866) est important car cet ancien vicaire-général du diocèse avait collectionné tous les documents, instructions et mandements émanés des anciens évêques de Tournai.²⁹ En 1850, les livres restitués jadis à l'évêque Hirn, déposés à la maison épiscopale de Mons, rejoignent les collections de Tournai, où ils sont répartis entre la bibliothèque du Séminaire et celle de l'évêché. Ce fonds comprend 118 livres – au moins – provenant des anciennes institutions et communautés religieuses: abbayes de Bonne-Espérance, Saint-Ghislain, Saint-Denis en Brocqueroie, Cambron, Saint-Feuillien, dominicains de Braine-le-Comte, oratoire de Thulin, carmel de Brugelette et diverses communautés de Mons. L'abbé Wattecamps (1821-1886), ancien bibliothécaire du Séminaire, lègue à celui-ci quelque 10.000 volumes, dont un petit fonds de 497 volumes provenant de l'ancienne abbaye norbertine d'Ilberstadt.³⁰ Une

²³ *Catalogue de la bibliothèque de M. Emile Desmazières, membre des Commissions administratives de la Bibliothèque et des Archives de Tournai. Livres rares et curieux anciens et modernes. Livres illustrés. Beaux-Arts. Caricatures. Portraits. Costumes. Réimpressions de livres anciens sur grand papier et sur peau de vélin. Belles reliures, etc.*, Paris, Em. Paul, L. Huard et Guillemin, 1892, 1.352 lots.

²⁴ Probablement le libraire Vyt.

²⁵ *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, 5, 1858, p. 343, séance du 4 février 1858.

²⁶ *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, 9, 1863, pp. 182-183.

²⁷ *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, 25, 1895, pp. 49 et 137, séances des 9 juin et 15 décembre 1892; A. de la Grange, « Le livre de raison des Marescaut », *ibidem*, pp. 228-235.

²⁸ C. de Clercq, *op. cit.* p. 164.

²⁹ *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, 12, 1868, pp. 63-64.

³⁰ A. Milet, « Le fonds Lauer de la bibliothèque du Grand Séminaire de Tournai et l'abbaye d'Ilbenstadt », *Analecta Praemonstratensia*, 51, 1975, pp. 296-298.

acquisition majeure pour le Séminaire de Tournai est l'achat de la bibliothèque mariale formée par l'abbé Valentin Sauvage (1817-1873), professeur au Séminaire de Bonne-Espérance, fondateur de la Société de Saint-Charles Borromée pour la Propagation des Bons Livres et d'un périodique mensuel, *La Guirlande de Marie*: cet ensemble réunit 1.493 volumes et une très riche collection d'images de dévotion.³¹

Madame Olinet, sœur de l'évêque François-Joseph Hirn, s'était beaucoup investie dans l'aménagement du palais épiscopal. Au décès de son frère, en 1819, elle donne la petite collection de livres formée par celui-ci, quelque 600 volumes, à la bibliothèque de l'évêché, reconstituée par Mgr Hirn au palais épiscopal au moyen d'ouvrages prélevés dans les dépôts parisiens.³² Mgr. Charles-Joseph Voisin, vicaire général du diocèse, fait ensuite plusieurs acquisitions pour le compte de la bibliothèque de l'évêché, qui sera enrichie par tous les successeurs de Mgr. Hirn au XIXe siècle. Cette bibliothèque est détruite en 1940.³³

A Ath, les bibliothèques conventuelles accueillent elles aussi donations et legs sous l'Ancien Régime.³⁴ Celle des récollets bénéficie du mécénat des princes de Ligne et d'autres nobles et notables: elle est « renouvelée » en 1744, mais nous ignorons s'il s'agit du mobilier, des livres ou des deux. Au XIXe siècle, les dons et legs enrichissent cette fois la bibliothèque communale. Une partie des collections est constituée, dès 1842, par les livres des couvents des récollets et des capucins, supprimés à la révolution, mais dont les livres ne sont jamais parvenus à Mons, et des livres de l'ancien collège d'Ath. Le bourgmestre Taintenier est un des premiers donateurs; il offre ensuite régulièrement des livres anciens et modernes à la bibliothèque publique: une histoire de la ville d'Ath par Jean Zuallart, l'*Histoire des variations des églises protestantes* de Bossuet et un processional de 1717. Comme à Mons et à Tournai, les auteurs et les notables remettent un exemplaire de leurs publications à la bibliothèque publique ou lèguent leur collection à la ville: Ernest, Eugène et Frédéric Defacqz, Henri Marichal, Félix Nève, Ernest Gossart, le général G.-A. Gratry, Emmanuel Tumelaire, Auguste Fourdin et bien d'autres. En 1844, la bibliothèque communale compte déjà 1.284 volumes, ainsi que des cartes géographiques, des estampes et des médailles. Des livres anciens font l'objet de donations: dès 1843, E. Defacqz offre un traité de Pierre Goudelin, né à Ath en 1556, un dictionnaire de droit de Ferrières et un traité d'économie politique de Jean-Baptiste Say. Certains visiteurs de marque laissent également une trace de leur passage; ainsi fait Jean-Baptiste Thiers, en 1850, en offrant son *Histoire de la Révolution* à la bibliothèque. Celle-ci s'enrichit également du cabinet minéralogique d'E. Defacqz, des fossiles du docteur Auguste Broquet, d'une collection d'autographes de souverains et gouverneurs généraux des Pays-Bas, d'un ensemble de sceaux et d'antiquités, en particulier celles recueillies dans la Dendre, de la collection de plans et dessins des monuments d'Ath donnée par les architectes J.B. Mottrie père et fils. L'ensemble permet de créer un musée local à la fin des années 1860.

³¹ P. Faider, P. Van Sint Jan, *op. cit.*, p. 201; A. Milet, *op. cit.*, pp. 99-101.

³² A. Voisin, *Documents pour servir à l'histoire des bibliothèques en Belgique*, Gand, 1840, p. 299.

³³ *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, 14, 1870, p. 65.

³⁴ P. Vion-Vignoble, *Catalogue des livres de la bibliothèque athoise augmenté de notes bibliographiques*, Lessines, 1940, passim.

Les dons s'orientent ensuite tout particulièrement vers ce qu'il est convenu d'appeler la « bibliothèque athoise », créée en 1865-1866. Ce fonds rassemble les œuvres d'auteurs anciens et modernes, nés à Ath ou dans la région, dont Beloeil et Cambron: les théologiens Jean Briart et Jacques Latomus, le scientifique Jean Taisnier, Jean Zuallart, le juriste Pierre Goudelin. Elle accueille aussi les ouvrages imprimés à Ath, depuis Jean Maes au début du XVII^e siècle, ainsi que des manuscrits, documents et pièces diverses offertes par Auguste Fourdin père, Eugène Defacqz et d'autres érudits. Le compositeur Léon Jouret (1828-1905), enfin, lègue à la ville une partie de sa bibliothèque et de sa collection d'œuvres d'art, soit 1.368 pièces parmi lesquelles figurent ses propres œuvres, des imprimés musicaux, mais aussi des livres anciens et la bible personnelle du collectionneur, une édition ancienne portant une dédicace manuscrite de Charles de Coster.³⁵

2. Ventes.

Au décès du collectionneur, certaines bibliothèques rejoignent le patrimoine familial et passent aux héritiers, en particulier les collections formées par des membres la noblesse. Charles-Joseph de Ligne (1735-1814) forme une importante collection de livres militaires, tous reliés uniformément; un catalogue est dressé par l'abbé Pagès, bibliothécaire du prince, en 1792 et le prince de Ligne en publie un catalogue raisonné et sélectif en 1805. Sous le prince Eugène (1804-1880), la bibliothèque de Beloeil s'accroît d'ouvrages illustrés de planches et de lithographies, de livres d'histoire et de numismatique associés à un cabinet monétaire.³⁶ Les princes de Croÿ, membres de la Société des Bibliophiles de Mons, enrichissent leur bibliothèque du château du Roeulx, de génération en génération. La bibliothèque de Charles de Thiennes (1758-1839), juriste et ministre du roi Guillaume I^{er}, n'est pas vendue et demeure au château de Lombise.³⁷ Les livres de Sébastien-Charles de la Barre de Flandre (1753-1838) passent de génération en génération dans la famille de Lichtervelde, en même temps que le château de la Follie à Ecaussinnes-d'Enghien, où ils sont toujours conservés aujourd'hui.³⁸ La bibliothèque du baron Idesbalde du Sart de Bouland (1822-1902) passe à son fils Raoul (1857-1915), gouverneur de la province de Hainaut. Ce dernier collectionne tout particulièrement les traités historiques, héraldiques et généalogiques et forme une collection d'ex-libris, de reliures aux armes et de sceaux. L'ensemble est conservé au château de Moustiers, près d'Ath.³⁹

³⁵ P. Vion-Vignoble, *Catalogue des livres de la bibliothèque athoise augmenté de notes bibliographiques*, Lessines, 1940, pp. IV, VII, VIII, 21, 34 et passim; S. Morancé, *op. cit.*, pp. 383, 388, 391, 394.

³⁶ *Catalogue raisonné des livres militaires de la bibliothèque de S.A. le prince de Ligne*, publié à Dresde en 1805 dans le tome XXVIII des *Mélanges militaires, littéraires et sentimentales*; F. Leuridant, « La bibliothèque du château de Beloeil », *Annales Prince de Ligne*, 1922, pp. 155-193; B. Colson, « Les lectures militaires de Charles-Joseph de Ligne », *Nouvelles Annales Prince de Ligne*, XIV, 2001, pp. 9-78; A. Scufflaire, J. Dugnoille, P. Mouriau de Meulenacker, J. De Geest, *Le château de Beloeil*, Bruxelles, 1994, pp. 83-89 (*Musea Nostra*, 31).

³⁷ R. Plisnier, « La bibliothèque d'un noble hainuyer : Charles-Ignace-Philippe de Thiennes de Lombise (1758-1839) », *Archives et Bibliothèques de Belgique*, LXIII, 1992, pp. 223-266.

³⁸ J.J. Heirwegh, M. Mat-Hasquin, « Itinéraire intellectuel et gestion économique d'un noble hennuyer : Sébastien-Charles de la Barre (1753-1838) », *Etudes sur le XVIII^e siècle*, IX, 1982, pp. 93-207.

³⁹ B. Linnig, *Nouvelle série de bibliothèques et d'ex-libris d'amateurs belges aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles*, Bruxelles, 1910, pp. 259-262

D'autres collections sont mises en vente après une ou deux générations. La bibliothèque de François-Bonaventure Dumont, marquis de Gages (1739-1787), passe à son fils Fery-Louis (1768-1840), puis est vendue par les héritiers de ce dernier.⁴⁰ Celle du juriste montois François de Secus (1760-1836) suit pareillement les méandres de la généalogie familiale, passe au comte François de Hemricourt de Grunne, qui en 1893 donne la collection à l'abbaye de Maredsous; en 1975, les manuscrits juridiques ont été confiés aux Archives générales du Royaume et certains sont revenus à Mons, aux Archives de l'Etat.⁴¹ A Tournai, la collection tournaisienne, généalogique et héraldique formée par le baron Alphonse de Rasse (1813-1892) passe à ses héritiers puis est progressivement dispersée.

L'éditeur Josué Casterman (1783-1872) verse lui aussi dans la bibliophilie et l'histoire locale.⁴² Il se constitue une collection privée en puisant notamment dans les ventes organisées après le régime français et dans celles organisées entre 1818 et 1823 par la Ville de Tournai, qui se défait alors de doubles et de nombreux documents manuscrits conservés dans les archives communales.⁴³ La préférence de Josué Casterman va aux livres relatifs à Tournai ou imprimés dans cette ville, mais il sacrifie également à un effet de mode en acquérant par exemple des elzéviros. Son fils Henri-Louis (1819-1869) développe la collection en lui adjoignant un cabinet de médailles. Il réunit ainsi jusqu'à 17 manuscrits, 31 incunables, 72 éditions du XVI^e siècle et quantité d'ouvrages moins anciens. Après le décès de Henri-Josué (1853-1907), l'ensemble est vendu en 1907 par les soins du libraire Camille Vyt à Gand, à plusieurs exceptions près qui, par lien avec l'histoire familiale et tournaisienne, demeurent dans la famille jusqu'à aujourd'hui: ouvrages imprimés à ou pour Tournai, livres de l'abbaye de Saint-Martin, d'autres en usage à la paroisse de Saint-Quentin sous l'Ancien Régime ou à l'Athénée royal, des livres de prix.

Pour la plupart, cependant, les bibliothèques sont mises en vente immédiatement, s'agissant d'un bien meuble et les héritiers n'ayant pas forcément la passion de la collection. Elles contribuent ainsi à enrichir les collections publiques, tant à Mons qu'à Tournai. La dispersion des collections de Jean-Baptiste Leclercqz en août 1829 en est certainement le premier exemple marquant et la première grande vente où la bibliothèque de Mons fait des acquisitions, de même que d'autres institutions publiques, comme les Archives générales du Royaume.⁴⁴ Les livres, manuscrits et archives, en fait, sont dispersés car la veuve du collectionneur tenait

⁴⁰ J.J. Heirwegh, M. Mat, « François-Bonaventure Dumont, marquis de Gages (1739-1787) », *Etudes sur le XVIII^e siècle*, XIII, 1986, pp. 67-100.

⁴¹ L. Knapen, « La bibliothèque juridique de François de Secus (1760-1836) », *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 76, 1994, pp. 209-309.

⁴² L.D. Casterman, « Casterman face à l'histoire: traces et étude de deux siècles des métiers du livre », *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 68, 1997, pp. 113-142; Idem, « 'Ex Bibliotheca Casterman'. Esquisse(s) de parcours bibliographique(s) tournaisien(s) », *ibidem*, 72, 2001, pp. 3-13.

⁴³ Le début du XIX^e est d'ailleurs une période bénéfique pour tous les collectionneurs ; voir : *Les seigneurs du livre. Les grands collectionneurs du XIX^e siècle à la Bibliothèque royale de Belgique*. Bruxelles, 2008, édité par M. de Schepper, A. Kelders et J. Pauwels.

⁴⁴ Chr. Piérard, *Xylotypes, incunables, post-incunables conservés à la bibliothèque de Mons*, Mons, 1989, p. XXX note 55 (Editions universitaires de Mons. Répertoires, 2).

à préserver le patrimoine familial et à éviter à son fils de suivre le chemin dangereux et dispendieux de la bibliophilie, comme l'avait fait son mari. La vente Leclercqz est suivie des ventes Paul Wins en février 1835. D'autres acquisitions de la bibliothèque de Mons sont faites aux ventes Charles de le Court en décembre 1839 et Henri-Joseph Hoyois en mai 1842.

Une des plus grandes collections hennuyères est dispersée à Mons en 1865, la riche bibliothèque constituée par Hippolyte Rousselle (1809-1868), l'auteur de la *Bibliographie montoise*, centrée sur les éditions montoises et le Hainaut. Charles Ruelens y assiste pour le compte de la Bibliothèque royale. « Ce qu'il y a de plus intéressant dans cette bibliothèque, explique-t-il, très remarquable d'ailleurs, c'est la collection d'ouvrages imprimés à Mons ou concernant l'histoire du Hainaut, qui est une des plus complètes que l'on ait jamais formée. Nous avons à glaner un peu dans cette partie et nous nous sommes donné beaucoup de peine pour rechercher quels sont ceux de ces ouvrages qui nous faisaient défaut. A notre point de vue, les livres imprimés à Mons ne devaient offrir qu'un intérêt assez médiocre. En effet, la plupart appartiennent à la théologie ascétique ou à l'hagiologie, très peu à la littérature et à l'histoire; nous ne pouvions donc pas y mettre de hauts prix. On nous avait fait espérer que ces prix auraient été abordables à cause d'une dépression supposée dans la bibliomanie locale. Il n'en a rien été. Les ouvrages montois ont été vendus à un prix fabuleux. La moindre plaquette, le plus insignifiant bouquin, la plus plate élucubration littéraire ont été disputés avec acharnement. Mais il faut tout dire: c'est un seul et même personnage qui achète les neuf dixièmes des montoiseries.⁴⁵ Un libraire de Mons paraît avoir carte blanche pour les surenchérir. On lui fait payer des livres à 30, 70 ou même 200 frs. On disait que c'était pour le compte du duc d'Aumale, mais ce serait faire injure à ce bibliophile éminent que de croire qu'il payait des Vies du glorieux S. Fiacre, patron de Wisbecque, Mons, 1721, frs. 27; La Morale des Jésuites, Mons, 1669, 30 frs; la Vie de S. Ursmer, Mons, 1628, 32 frs., &c. J'ai donc pensé qu'il valait mieux s'abstenir que d'emporter de haute lutte de semblables choses. Pour les jours suivants, je me suis borné à donner quelques commissions sur des ouvrages utiles concernant l'administration ou l'histoire politique du Hainaut. Ainsi, M. Rousselle avait colligé un assez grand nombre de journaux de la province; ils sont en très belle condition et, pour la plupart, d'une haute rareté. Il n'est pas probable qu'ils seront payés bien cher. Le bibliothécaire de la ville de Mons⁴⁶ m'ayant témoigné le désir d'en acquérir trois, je me suis abstenu de donner commission pour ceux-là. Les manuscrits que j'ai examinés à loisir, sont de nulle valeur pour nous. Un grand nombre se rapporte à l'ancienne jurisprudence coutumière du Hainaut et trouveront sans nul doute un généreux acquéreur à la bibliothèque communale; d'autres sont des copies de diverses pièces concernant l'histoire du Hainaut; le reste se compose de documents, de fardes, d'archives, &c ».⁴⁷ La Bibliothèque royale n'a rien acquis à la vente Rousselle, mais celle-ci a contribué à enrichir la bibliothèque de Mons et plusieurs collections privées, dont celle de Renier Chalon.

⁴⁵ Très probablement Renier Chalon, président de la Société des Bibliophiles belges séant à Mons.

⁴⁶ Henri Watricq, bibliothécaire communal depuis 1844.

⁴⁷ AGR, Bibliothèque royale Albert Ier, 220, rapport de Ch. Ruelens à L. Alvin sur la vente Hippolyte Rousselle, 11 mars 1865; voir également la *Gazette de Mons*, qui rend compte du déroulement de la vente et donne les prix atteints: 7-8 mars 1865, p. 2 col. 1; 11 mars 1865, p. 2 col. 4; 12 mars 1865, p. 2 col. 3; 13 mars 1865, p. 2 col. 4 et 16 mars 1865, p. 2 col. 3.

La vente de la collection formée par l'archiviste Augustin Lacroix, en mars 1875, comprend de nombreux travaux historiques anciens et modernes, des éditions montoises, des manuscrits, archives et documents divers relatifs au Hainaut. La vente Renier Chalon (1802-1889), organisée à Bruxelles en 1890 par Edmond Deman, permet cette fois à la bibliothèque publique de Mons d'acquérir plusieurs manuscrits relatifs au Hainaut ainsi que des éditions montoises anciennes, en particulier celles de Rutger Velpius, premier imprimeur montois au XVI^e siècle.⁴⁸ Cette vente enrichit aussi les collections de la Bibliothèque royale de Belgique. Il faut ensuite mentionner la vente Henri Delmotte, organisée à Bruxelles en 1903, et comprenant encore quelques ouvrages ayant appartenu à son père Henri-Florent et à son grand-père Philibert. Le gendre de Renier Chalon, le magistrat Jules-Victor de le Court (1835-1906), président de la Société des Bibliophiles belges séant à Mons, collectionne les ouvrages curieux, ceux relatifs au Hainaut, les brochures anonymes et pseudonymes, les ex-libris, les estampes, les vues et monuments de notre pays, ainsi que les souvenirs des révolutions brabançonne, française et belge.⁴⁹ Une grande partie de sa collection a servi à alimenter son *Dictionnaire des ouvrages anonymes*. Sa collection est dispersée par Edmond Deman à Bruxelles en plusieurs ventes organisées en 1907 et 1908, qui enrichissent les fonds de nos institutions publiques et les collections privées.

A Tournai, plusieurs bibliothèques sont dispersées au gré des enchères. La collection François du Bus (1791-1873) a enrichi en éditions tournaisiennes celle d'Emile Desmazières, mais de gré à gré, avant d'être dispersée à Gand en 1875 par les soins de Camille Vyt. François du Bus préparait une bibliographie des éditions tournaisiennes fondée sur sa propre bibliothèque, mais cet ouvrage restera à l'état de projet et ne sera concrétisé que par Desmazières.⁵⁰ La collection Barthélemy-Charles Du Mortier (1797-1878) est spécialisée en histoire naturelle et en botanique: elle est mise en vente en 1879 à Gand par Camille Vyt. La bibliothèque du comte Georges de Nédonchel (1813-1901) comprend des manuscrits, des imprimés anciens, des éditions des Elzevier et des ouvrages sur l'histoire de l'art, ainsi que de nombreux documents sur Tournai et le Hainaut dont il faisait régulièrement profiter les séances de la Société historique et littéraire.⁵¹ Sa bibliothèque est dispersée en 1903 à Gand par Camille Vyt. La bibliothèque de généalogie et d'héraldique du comte Paul-Armand du Chastel de

⁴⁸ Sur les facéties et collections de livres et numismatiques de Renier Chalon, voir : *Renier Chalon alias Forsas : un érudit maillicieux au mitant du XIX^e siècle*, édité par F. de Callatay et C. Sorgeloos. Mariemont : Musée royal de Mariemont, 2008 (Monographies du Musée royal de Mariemont, 16).

⁴⁹ « Jules de le Court », *Bulletin de la Société des Bibliophiles belges séant à Mons*, 1, fasc. 4, 1912, p. 172; O. Grojean, « Un bibliophile belge. Jules de le Court », *Revue des Bibliothèques et Archives de Belgique*, 1906, pp. 73-76; G. de le Court, « Court (Jules Victor de le) », *Biographie Nationale*, 30, Bruxelles, 1959, col. 291-294.

⁵⁰ *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, 12, 1868, p. 274 ; 13, 1869, p. 144 ; J. Wacquez, « Notice biographique sur monsieur François-Louis-Joseph du Bus, président de la Société historique et littéraire de Tournai », *ibidem*, 16, 1874, pp. 215-223.

⁵¹ *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, 13, 1869, p.144; *ibidem*, p. 221, Nédonchel montre un rôle du XIV^e siècle relatif à l'hôpital Notre-Dame, acquis dans une vente à Paris; 14, 1870, pp. 7 et 296-300, il présente une chanson imprimée à Milan, relative à la prise de Tournai par Eugène de Savoie; *ibidem*, p. 19, une édition de Francfort, 1565, comprenant des poésies du poète tournaisien Des Mazure; *ibidem*, p. 288; 17, 1878, p. 313.

la Howarderie (1847-1910) est célèbre en Hainaut: elle est vendue vers 1910 par le libraire Fernand de Nobele à Bruxelles.

Pour la plupart, ces ventes ont contribué à enrichir les fonds de nos bibliothèques publiques. Il en est de même pour les ventes organisées à l'étranger, en particulier dans le nord de la France, proche du Hainaut. La dispersion des collections du président Bigant, à Douai en mai 1860, a un caractère régional prononcé mais fournit néanmoins plusieurs pièces remarquables à la bibliothèque communale et aux archives de Tournai. Parmi les manuscrits et lots d'archives acquis à cette vente, il faut citer l'important *Registre des vestures, professions etc. de l'abbaye de Saint-Martin à Tournay*, un important journal des événements survenus dans l'abbaye entre 1742 et 1799.⁵²

3. L'effet Van Hulthem: projets d'acquisition en bloc.

L'acquisition de la collection Charles Van Hulthem par l'Etat, en faveur de la Bibliothèque royale de Belgique, devient rapidement un précédent et d'autres propositions de rachat en bloc voient le jour. Il existe quelques cas de ce genre pour des bibliophiles hennuyers. La vente en octobre 1838 des collections de Henri-Florent Delmotte (1798-1836), second conservateur de la bibliothèque publique de Mons et premier président de la Société des Bibliophiles, se déroule peu après l'acquisition de la collection Van Hulthem. La famille Delmotte décide de mettre en vente la bibliothèque du défunt, à l'exception de quelques livres et documents destinés à être conservés dans le patrimoine familial. Le catalogue annonce en outre la vente de gré à gré d'une « belle collection de portraits anciens et modernes... au nombre de plus de 15.000 ». ⁵³ Il semble que ce soit Madame Delmotte qui ait proposé à la Bibliothèque royale d'acquérir cette collection formée par son mari. Le conseil d'administration de l'institution estime que cet ensemble pourrait être intéressant, mais le conservateur de la Bibliothèque royale, Reiffenberg, devra toutefois se rendre à Mons. En examinant la collection, celui-ci constate que l'évaluation de la collection est surfaite: sur les 15.000 portraits annoncés, il n'y en a en réalité que 7.521: « La plupart de ces portraits ont été découpés dans de vieux livres. Les anciens sont en général d'une condition médiocre et de peu de valeur; un grand nombre est simplement lithographié. Mais plusieurs sont beaux et estimés [...]. Ces portraits de toutes dimensions sont fixés par groupes ou séparément suivant leurs proportions, sur de grandes feuilles de papier gris d'enveloppe, par ordre alphabétique. Les feuilles classées sont renfermées dans cinq portefeuilles. Le reste forme quatre gros paquets non classés. » La conclusion de Reiffenberg est donc négative: « En dernière analyse, cette collection quoique curieuse et utile pour son ensemble, est loin de répondre à l'idée qu'on avait voulu en donner. Madame Delmotte, après avoir demandé à plusieurs personnes 3.000 frs pour une collection supposée contenir plus de 15.000 portraits, m'en a demandé 4.000 pour la même réduite de moitié! ». Reiffenberg estime que 1.500 francs conviendraient pour les acquisitions à faire par la Bibliothèque royale et qu'il est inutile de procéder à une acquisition en bloc, d'autant que l'on envisage au même moment l'achat de la collection

⁵² *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, 8, 1862, p. 40.

⁵³ *Catalogue des livres rares et précieux provenant de la bibliothèque de Mr. H. Delmotte...*, Mons, 22 octobre 1838, annonce en regard du titre.

d'estampes Van Parys, infiniment plus riche en estampes anciennes.⁵⁴ L'acquisition de la collection Delmotte proposée par la famille échoue.

Lorsque décède Adrien Hoverlant de Beauwelaere (1758-1840) à Tournai,⁵⁵ l'initiative vient cette fois du notaire chargé de la succession; il communique le catalogue des collections du défunt au ministre de l'Intérieur Charles Rogier, qui le transmet à la Bibliothèque royale. Sur base de ce document, le conseil d'administration estime que « la plupart des ouvrages sont insignifiants et de peu de valeur; quelques-uns plus utiles se trouvent déjà à la Bibliothèque royale. Du reste, ce catalogue ne mentionne pas un ouvrage dont il soit important de faire l'acquisition ».⁵⁶ Les collections du défunt, quelque 5.000 volumes et documents répartis en 1.561 lots, sont donc dispersées à Tournai en août 1841, sans que la Bibliothèque royale intervienne, mais cela permet à la bibliothèque de la ville de Tournai d'y faire plusieurs acquisitions importantes. Parmi la vingtaine de manuscrits acquis à cette occasion, on peut citer les notes et manuscrits de l'auteur, des commentaires des coutumes de Tournai et de Valenciennes, ainsi que le recueil de plans de Tournai dressé par Pierre le Poivre, offert en 1624 à l'archiduchesse Isabelle.⁵⁷

Un nouveau projet de rachat en bloc survient en 1852 peu après le décès de Frédéric de Reiffenberg (1795-1850), né à Mons, membre de la Société des Bibliophiles depuis 1835 et conservateur de la Bibliothèque royale de Belgique. Madame de Reiffenberg propose au ministre de l'Intérieur les livres délaissés par son époux. Le ministre transmet une copie du catalogue manuscrit au nouveau conservateur en chef, Louis Alvin.⁵⁸ Celui-ci suggère au conseil d'administration de la Bibliothèque de ne pas acquérir la collection, mais il propose une solution de rechange afin d'obliger la veuve de son prédécesseur: un rachat intégral afin de doter une bibliothèque de province. Il propose celle de la ville d'Arlon, « qui par sa position isolée mériterait qu'on la dotât d'une bibliothèque publique ». L'achat pourrait être effectué par la province ou par la ville.⁵⁹ A l'époque, les bibliothèques communales des chefs-lieux de provinces disposent en effet des fonds de livres anciens regroupés dans ces villes sous le régime français, sauf celle de la province du Luxembourg belge, car à l'époque française les fonds

⁵⁴ AGR, famille de Renesse-Breidbach, 65, le conseil d'administration de la Bibliothèque royale au ministre de l'Intérieur, 20 octobre 1838; *ibidem*, 63, rapport de Reiffenberg sur la collection, 1er novembre 1838, et le ministre de l'Intérieur au conseil d'administration, 8 novembre 1838; *ibidem*, 62, procès-verbaux du conseil d'administration, séance du 14 février 1839; *ibidem*, 65, le conseil d'administration au ministre de l'Intérieur, 28 février 1839.

⁵⁵ Sur Hoverlant, voir: A. Milet, « La vente Hoverlant (1840-1841) », *Bulletin de la Société royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai*, 2^e année, n° 4, octobre 1978, pp. 13-17; Idem, « Bibliographie d'Adrien Hoverlant de Beauwelaere (1758-1840) », *Mémoires de la Société royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai*, IX, 1997, pp. 193-230.

⁵⁶ AGR, Renesse-Breidbach, 63, le notaire Henry au ministre des Travaux publics Rogier, 27 février 1841, et le ministre au conseil d'administration de la Bibliothèque royale, 1er avril 1841; *ibidem*, 62, procès-verbaux du conseil d'administration de la Bibliothèque royale, séance du 3 avril 1841; *ibidem*, 65, le conseil d'administration au ministre des Travaux publics, 22 avril 1841.

⁵⁷ *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, 1, 1849, p. 27; P. Faider, P. Van Sint Jan, *op. cit.*, p. 15.

⁵⁸ A.G. R., Bibliothèque royale Albert Ier, 182, lettre du ministre de l'Intérieur à Louis Alvin, 22 juillet 1851.

⁵⁹ AGR, Bibliothèque royale Albert Ier, 182, Louis Alvin au conseil d'administration de la Bibliothèque royale, 30 septembre 1851.

avaient été regroupés dans la ville de Luxembourg.⁶⁰ Depuis la scission du Luxembourg en 1839, cette province belge ne dispose plus de fonds historiques importants abrités dans une institution publique. En outre, les collections de la bibliothèque communale d'Arlon, fondée en 1842, ne sont pas très importantes et sont constituées de livres modernes principalement.⁶¹ Alvin se retranche derrière l'avis de son conseil d'administration, pris le 6 octobre et synthétisé par son président le baron de Gerlache. Ce dernier précise aussi que la collection Reiffenberg est surévaluée - le double de sa valeur vénale - et qu'elle inclut d'ailleurs plusieurs ouvrages appartenant à la Bibliothèque royale et à l'université de Louvain, qui seront finalement restitués aux deux institutions.⁶² Dans le rapport adressé au ministre le 6 août 1852, Alvin explique en effet: « Plusieurs ouvrages portés dans ce catalogue ont été restitués à la Bibliothèque royale, comme appartenant à ce dépôt. J'ai tout lieu de croire que parmi ceux qui restent chez les héritiers de M. de Reiffenberg, il s'en trouve encore qui appartiennent à l'Etat. Le mois dernier MM. de Reiffenberg fils ont fait remettre à la bibliothèque plusieurs documents qui nous appartiennent ainsi qu'un grand portefeuille de gravures. Parmi les pièces restituées se trouvait l'inventaire de la collection van Parys, acquise il y a dix ou douze ans; en parcourant cet inventaire, j'ai rencontré une série d'ouvrages sur les arts qui devaient avoir été acquis en même temps que les estampes. Je me suis assuré que ces ouvrages n'étaient pas portés sur l'inventaire général de la bibliothèque; ils n'étaient pas davantage sur les rayons. J'ai eu recours au catalogue de M. de Reiffenberg et j'y ai trouvé plusieurs de ces ouvrages qui sont vraisemblablement ceux qui nous manquent. Cette dernière circonstance me faisait désirer de pouvoir conserver le catalogue manuscrit pour y faire le cas échéant de nouvelles recherches; je croyais d'ailleurs que la minute faite par M. de Chênedollé⁶³ devait être entre les mains des héritiers de M. de Reiffenberg, et cette minute eut été bien préférable pour l'impression attendu que la copie est remplie de fautes qui la rendent souvent peu intelligible ».⁶⁴

La généreuse proposition de Louis Alvin est finalement transmise au gouverneur de la province du Luxembourg, mais celui-ci doit bien constater que la province ne possède pas les fonds nécessaires pour acquérir une telle collection, pas plus que la ville d'Arlon. Le ministre en informe dès lors Madame de Reiffenberg en lui conseillant d'agir au mieux des intérêts de sa famille.⁶⁵ La collection du premier conservateur de la Bibliothèque royale de Belgique est donc mise en vente publique à Bruxelles par les soins du libraire Ferdinand Heussner en 1853. Un surplus de livres et de documents, toutefois, demeure dans la famille et ne sera mis sur le marché que bien plus tard, en 1899, dans une vente organisée par le libraire Edmond Deman, qui à cette époque disperse aussi la collection d'autographes formée par Reiffenberg.

⁶⁰ C'est également le cas du Limbourg belge. Les fonds provenant de l'école centrale de Maastricht sont restées dans cette ville, en Limbourg néerlandais.

⁶¹ A. Collard, *Annuaire des bibliothèques de Belgique*, Bruxelles, 1912, pp. 26-27.

⁶² AGR, Bibliothèque royale Albert Ier, 182, le conservateur Alvin au ministre de l'Intérieur, 8 octobre 1851; joint: extrait de la délibération du conseil d'administration de la Bibliothèque royale, séance du 6 octobre 1851.

⁶³ Louis-Charles de Chênedollé.

⁶⁴ AGR, Bibliothèque royale Albert Ier, 182, Alvin au ministre de l'Intérieur, 6 août 1852.

⁶⁵ AGR, Bibliothèque royale Albert Ier, 182, le ministre de l'Intérieur à Alvin, 30 avril 1852.

L'hypothèse d'un achat en bloc s'est aussi posée pour un autre Hennuyer « monté » à Bruxelles, le vicomte Bernard du Bus de Gisignies (1808-1874), originaire de Tournai, directeur du Musée royal d'Histoire naturelle. L'initiative vient cette fois de l'Etat, non de la famille ou des exécuteurs testamentaires. A titre privé, Bernard du Bus appréciait les beaux-arts, les estampes et les reliures armoriées. A titre professionnel, il avait formé une incomparable bibliothèque d'histoire naturelle, une des plus riches de Belgique.⁶⁶ La bibliothèque est vendue à Bruxelles en 1876 par les soins du libraire François-Joseph Olivier. La collection d'estampes, comprenant beaucoup de Van Dyck, est vendue en 1876 par le même, malgré de pressantes négociations avec les héritiers afin de susciter en faveur de la Bibliothèque royale de Belgique « un don généreux qui attacherait à tout jamais le nom de du Bus à la dite collection ». Les héritiers ayant refusé toute idée de donation, on a ensuite proposé d'acquérir la collection d'estampes en bloc en faveur de la Bibliothèque royale, mais sans plus de succès. Seules des acquisitions ponctuelles ont été effectuées dans cette vente.

4. Un nouveau siècle.

A Mons, le legs Drapiez constitue un épisode crucial de l'histoire de la bibliothèque communale car il inaugure une longue série de donations et legs plus importants que les quelques livres cédés ou légués jadis à la ville.⁶⁷ On doit citer le legs Dolez, président du tribunal de première instance, offert par la veuve de ce dernier. Président des Bibliophiles de Mons de 1893 à son décès en 1902, Léon Dolez avait rassemblé un fonds impressionnant de livres, d'estampes et dessins concernant Mons, une collection sur laquelle s'appuie aujourd'hui toute étude de la ville et de ses monuments. Outre des éditions montoises anciennes et livres imprimés relatifs au Hainaut, il comprend aussi des almanachs, programmes de théâtre, des cahiers de cours de l'université de Louvain, des manuscrits juridiques ou relatifs aux métiers de Mons, de la littérature patoisante, et le *Journal du Palais* d'Albert-Joseph Paridaens, qui en raison de son intérêt pour l'histoire de Mons sera d'ailleurs édité.⁶⁸ En 1908, les avocats avocat A. Le Tellier et Léon Losseau offrent à la bibliothèque des manuscrits juridiques. En 1911, puis en 1931, Albert Joly, devenu conseiller à la cour d'appel de Bruxelles, fait de même, de même que le magistrat Alphonse Wins en 1928. En 1929, L. Voiturier, commis-bibliothécaire, remet à la bibliothèque où il travaille un manuscrit héraldique de 1777, oeuvre de l'architecte montois Charles Ouvertus.

Il faut également citer le legs Piérard, enregistré dans les inventaires en 1917, comprenant notamment des ordonnances, affiches, placards, édits et éphémères liés à l'histoire de Mons. Le legs Ernest Desenfants, déposé à la bibliothèque par Emile Hublard en 1927, est formé de livres de droit et de science politique. Le legs effectué à titre personnel par le même Hublard, historien de Mons et conservateur de la bibliothèque publique, comprend des livres et documents anciens, dont des éditions montoises venant compléter le patrimoine déjà très riche de la bibliothèque. Le legs E. Jottrand, inscrit à l'inventaire en 1932, réunit

⁶⁶ C. Sorgeloos, « Un bibliophile belge collectionneur de reliures armoriées françaises: le vicomte Bernard du Bus de Gisignies (1808-1874) », *Bulletin du Bibliophile*, 2003, n° 2, pp. 273-309.

⁶⁷ Chr. Piérard, *La Bibliothèque centrale de l'Université de Mons-Hainaut & les richesses de la Bibliothèque de Mons*, Mons, 1989, p. 7.

⁶⁸ A.-J. Paridaens, *Journal historique, 1787-1794*, Mons, 1903-1907, 2 vol. (*Publications de la Société des Bibliophiles belges séant à Mons*, série in-8vo, 32).

des livres de politique, d'économie et de sociologie. Après la création des Amis de la Bibliothèque de Mons en 1930, on inscrit aux inventaires les nombreux manuscrits déposés par des familles et des personnalités montoises, dont ceux provenant de Paul Faider et de Victor de le Court: manuscrits juridiques, relatifs au Hainaut et liés à l'histoire familiale des donateurs. Le legs E. De Munck, inscrit à l'inventaire en 1933, comprend lui aussi des livres anciens du XVIe au XIXe siècle.

Le chanoine Edmont Puissant (1861-1934) effectue un legs remarquable en faveur de la ville de Mons. Il comprend 103 incunables, dont le seul exemplaire de la Bible à 42 lignes de Gutenberg conservé en Belgique, auquel il faut associer un feuillet de la même bible découvert par après.⁶⁹ La collection contient aussi de nombreux livres du XVIe siècle, des livres anciens liés à l'histoire du Hainaut, à la religion et à l'histoire de l'Eglise, ainsi que des reliures armoriées.⁷⁰ Le chanoine Puissant avait également réuni des manuscrits et documents d'archives très divers, des dessins et de nombreuses œuvres d'art.⁷¹ Cette collection suscitera bien des convoitises de la part de certains bibliophiles étrangers au Hainaut, dont le général Willems, mais Puissant préférera léguer l'ensemble de ses collections à la ville de Mons.⁷² Les livres sont déposés à l'université de Mons-Hainaut depuis la création de cette institution.

Le banquier Georges Gossuin (1877-1964), président des Bibliophiles de Mons de 1931 à 1964, lègue aux Amis de la Bibliothèque de Mons sa collection de type encyclopédique (livres d'art, récits de voyages, histoire et politique, économie et finances) ainsi que le mobilier destiné à contenir cet ensemble de quelque 8.000 volumes.⁷³ Il faut également citer les legs Edmond Michaux, Henri Putanier, Fred Vanderlinden, Henri Delanney, Georges Sohier, Jean Wuilbaut, Paul Champagne, Emile Jacques, Louis Henneaux-Depooter-Bosquet, Lucy Tondreau, Jean Huvelle, Eugène Cornet, comte Gaston d'Oultremont, tandis que se poursuivent les donations de l'un ou l'autre livre, d'un manuscrit historique ou de tout autre document relatifs à Mons et au Hainaut.⁷⁴ Le legs de l'artiste surréaliste Armand

⁶⁹ Chr. Piérard, *Xylographes*, pp. XXIV-XX; M.A. Arnould, *L'exemplaire de la Bible de Gutenberg conserve à Mons. Etude critique*, Mons, 1960 (*Publications de la Société des Bibliophiles belges séant à Mons*, série in-4to, 2); Chr. Piérard, *Un feuillet de vélin de la Bible de Gutenberg conservé à Mons*, Mons, 1970 (*ibidem*, 32).

⁷⁰ R. Plisnier, « Le Fonds Puissant conservé à l'Université de Mons-Hainaut et l'histoire de la reliure », *Mélanges d'histoire de la reliure offerts à Georges Colin*. Edités par Claude Sorgeloos, Bruxelles, 1998, pp. 137-144; Idem, « Les reliures armoriées sur des livres du XVIe siècle conservés à Mons dans le fonds Puissant », *E Codicibus Impressisque. Opstellen over het boek in de Lage Landen voor Elly Cockx-Indestege*. F. Hendrickx red., III, Leuven, 2004, pp. 139-148 (*Miscellanea Neerlandica*, XX).

⁷¹ *Les dessins de la collection du Chanoine Edmont Puissant. Exposition de trésors d'art et d'histoire inconnus des Musées de la ville de Mons*, 16 avril-19 septembre 1954, Mons, 1954; Chr. Piérard, « Documents concernant Tournai et le Tournaisis dans le fonds Puissant (Mons) », *Mémoires de la Société royale d'histoire et d'archéologie de Tournai*, I, 1980, pp. 257-270; Idem, « Des lettres d'artistes conservées dans le Fonds des manuscrits des Musées communaux Chanoine Puissant à Mons », *Studium et Museum. Mélanges Edouard Remouchamps*, II, Liège, 1996, pp. 783-788.

⁷² C. Sorgeloos, « Le rachat de la bibliothèque du chanoine Puissant par le général Willems: une lettre de Prosper Verheyden (1932) », *Le livre & l'estampe*, XXXV, n° 152, pp. 43-51.

⁷³ Chr. Piérard, « Eloge du président Georges Gossuin », dans: *Société des Bibliophiles belges séant à Mons. Règlement. Membres. Publications. 1835-1985*, Mons, 1986, pp. 16-17.

⁷⁴ Chr. Piérard, *La Bibliothèque centrale de l'Université de Mons-Hainaut ...*, Mons, 1989, p. 7.

Simon (1906-1981) est également important: quelque 9.000 volumes rejoignent les collections de la bibliothèque de Mons. La collection comprend des livres ésotériques, fantastiques, des romans noirs, des livres anciens, des ouvrages littéraires et livres d'art et l'ensemble n'est pas sans présenter de très nettes analogies avec le fonds Louis Scutenaire-Irène Hamoir conservé à la Bibliothèque royale de Belgique. Les dessins ont été partagés entre le Musée d'Art moderne à Bruxelles, le Musée des Beaux-Arts de Mons et la province du Hainaut.⁷⁵

A Tournai, au XXe siècle, il faut mentionner les legs des chanoines Jean Cassart et Edouard Delmée effectués en faveur de la bibliothèque du Séminaire. Grâce à ces différents legs, donations et acquisitions aux XIXe et XXe siècles, la bibliothèque du Séminaire est ainsi devenue le fonds ancien le plus important de Tournai depuis la destruction de la bibliothèque et des archives communales en 1940.

Enfin, deux legs sont mêmes à l'origine de nouvelles bibliothèques et institutions hennuyères: à Mariemont et à Mons. A son décès, l'industriel hennuyer Raoul Warocqué (1870-1917), bibliophile, collectionneur, mécène et philanthrope, lègue l'ensemble de ses collections à l'Etat. Warocqué est ainsi à l'origine d'une nouvelle institution, le Musée royal de Mariemont. Celui-ci abrite notamment une importante collection d'antiquités égyptiennes, classiques et extrême-orientales, de porcelaines, de médailles.⁷⁶ Le musée accueille aussi une bibliothèque riche en ouvrages précieux, manuscrits, éditions de Mons et du Hainaut, autographes, reliures anciennes et contemporaines.⁷⁷ Depuis sa fondation et grâce à son rayonnement, le musée attire lui aussi donations, legs et actes de mécénat les plus divers.⁷⁸ L'avocat Léon Losseau (1869-1949), président des Bibliophiles de Mons de 1931 à 1949, se distingue comme collectionneur, bibliographe et numismate, amateur d'Art Nouveau, et surtout comme mécène.⁷⁹ C'est lui qui redécouvre un

⁷⁵ J.-A. Vandeputte, *La bibliothèque d'Armand Simon surréaliste hainuyer. Catalogue des éditions anciennes (1640-1830)*, Mons, 2001, en particulier pp. 12-13 (*Editions universitaires. Répertoires*, 4).

⁷⁶ P.J. Foulon, « Les médailles de Godefroid Devreese conservées au Musée de Mariemont », *Cahiers de Mariemont*, 12, 1981, pp. 51-66 ; G. Donnay, *Le Musée royal de Mariemont. Etablissement scientifique de la Communauté française de Belgique*, Bruxelles, 2^e édition, Bruxelles, 1995 (*Musea Nostra*, 5); C. Noppe édit., *Belgique-Chine 1910. Les collections chinoises de Raoul Warocqué et sa mission spéciale en Chine*, Morlanwelz-Mariemont, 1999; A. Verbanck-Piérard, « La collection d'Antiques de Raoul Warocqué au Musée Royal de Mariemont: motivations et idéologie d'un fondateur », *Appropriating Antiquity. Saisir l'Antique. Collections et collectionneurs d'antiques en Belgique et en Grande-Bretagne au XIXe siècle*, Edited by A. Tsingarida et D. Kurtz, Bruxelles, 2002, pp. 299-341 (*Lucernae Novantiquae. Etudes d'Archéologie classique de l'Université libre de Bruxelles*, 2).

⁷⁷ *Prestige de la bibliothèque*, Morlanwelz-Mariemont, 1967 (*Trésors inconnus du Musée de Mariemont*, 2); *Ces musiciens qui ont fait la musique. Autographes et manuscrits musicaux du 16^e au 20^e siècle*, ibidem, 1985; *Cent reliures de la réserve précieuse*, ibidem, 1981; P.J. Foulon, *Raoul Warocqué, collectionneur de livres français illustrés contemporains*, ibidem, 1991 (*Monographies du Musée royal de Mariemont*, 5); M. Haine, *400 lettres de musiciens au Musée royal de Mariemont*, Liège, 1995; P.J. Foulon, *L'illustration du livre en France de 1870 à 1918*, Morlanwelz-Mariemont, 1999 (*Monographies*, 10); B. Federinov, *Quatre siècles d'imprimerie à Mons. Catalogue des éditions montoises (1580-1815) du Musée royal de Mariemont*, ibidem, 2004 (*Monographies du Musée royal de Mariemont*, 12).

⁷⁸ F. Mairesse, *Mariemont, capitale du don*, Morlanwelz-Mariemont, 2007 (*Monographies du Musée de Mariemont*, 15).

⁷⁹ M.-A. Arnould, « Figure d'album: Léon Losseau (1869-1949) », *La Vie Wallonne*, XXIII, 1949, pp. 274-282; Chr. Piérard, *La Maison Léon Losseau*, Mons, 1987; Idem, « Paul Otlet et Léon

lot d'exemplaires de l'édition originale de *Une Saison en Enfer* d'Arthur Rimbaud, dont il distribue un exemplaire à ses amis bibliophiles.⁸⁰ Losseau est lui aussi à l'origine d'un acte de mécénat important en faisant une fondation de son domicile sis au 37 de la rue de Nimy, aujourd'hui le siège de la Société des Bibliophiles belges séant à Mons, de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut et d'autres organismes culturels. Sa bibliothèque, riche de 100.000 volumes, y est toujours conservée, devenue publique et gérée par la Bibliothèque provinciale du Hainaut. Le mobilier Art Nouveau et sa très importante collection numismatique s'y trouvent également.⁸¹

En passant de l'Ancien Régime au XIXe siècle, les dons et legs se sont donc orientés vers les bibliothèques publiques du Hainaut, de création récente, et non plus vers les communautés religieuses. De nouveaux réseaux sont nés. Les ecclésiastiques et certains notables catholiques, cependant, continueront à enrichir les collections du séminaire épiscopal de Tournai. La nature et l'ampleur des dons et legs évoluent par ailleurs. A cet égard, à Mons, la donation Drapiez marque un tournant car elle inaugure une longue série de dons et legs de bibliothèques entières, dont le contenu n'est d'ailleurs plus uniquement centré sur le Hainaut. Enfin, à terme, certaines institutions tireront leur origine d'actes de mécénat: le Musée de Mariemont en constitue le meilleur exemple et la Maison Losseau nous en rappelle également le souvenir éclatant.

Losseau, deux bibliographes », *Les prémices du Mundaneum. Cent ans de l'Office international de Bibliographie*, Mons, 1995, pp. 63-82; Idem, « Losseau, Léon », *Nouvelle Biographie nationale*, 4, Bruxelles, 1997, pp. 261-263.

⁸⁰ L. Losseau, « La Légende de la destruction par Rimbaud de l'édition princeps de 'Une Saison en Enfer' », *Annuaire de la Société des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique*, 1915, p. 213-227, et *Bulletin de la Société des Bibliophiles belges séant à Mons*, I, fasc. 7, 1919, p. 311-323 ; B. Bousmanne. *Reviens, reviens, cher ami. Rimbaud-Verlaine. L'Affaire de Bruxelles*. Paris, 2006, p. 138-144.

⁸¹ Chr. Piérard, « Léon Losseau collectionneur ? », *Hainaut-Tourisme*, n° 244, 1987, p. 147-152.